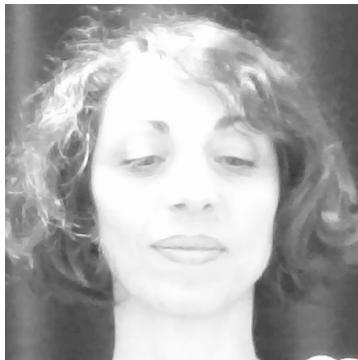


Nedjma Merahi

Chorégraphe



Kiss & Cry

Partition pour 4 danseurs



ST 1

Kiss & Cry | NEDJMA MERAHI

Kiss and Cry est une pièce qui s'intéresse à la question fondamentale de l'interprétation.

J'envisage de mettre en place une forme de théâtre-danse documentaire constituée d'archives, de témoignages et de reconstitutions....

Pour ce quatuor, il s'agit de reprendre les figures imposées d'un sport de haut niveau et de les transposer à la danse contemporaine.

Les interprètes tentent de donner à voir des solutions possibles et réalisent une performance où transmission et virtuosité sont totalement redéfinies.

Je souhaite questionner le processus de création de l'interprète lorsqu'il est contraint par des règles imposées afin de pouvoir rendre visible les outils qu'il va mettre en œuvre dans le processus créatif.

Ce qui m'intéresse particulièrement ce sont les propositions et nécessités de l'interprète de choisir et donc d'interpréter de façon totalement subjective des directives concrètes.

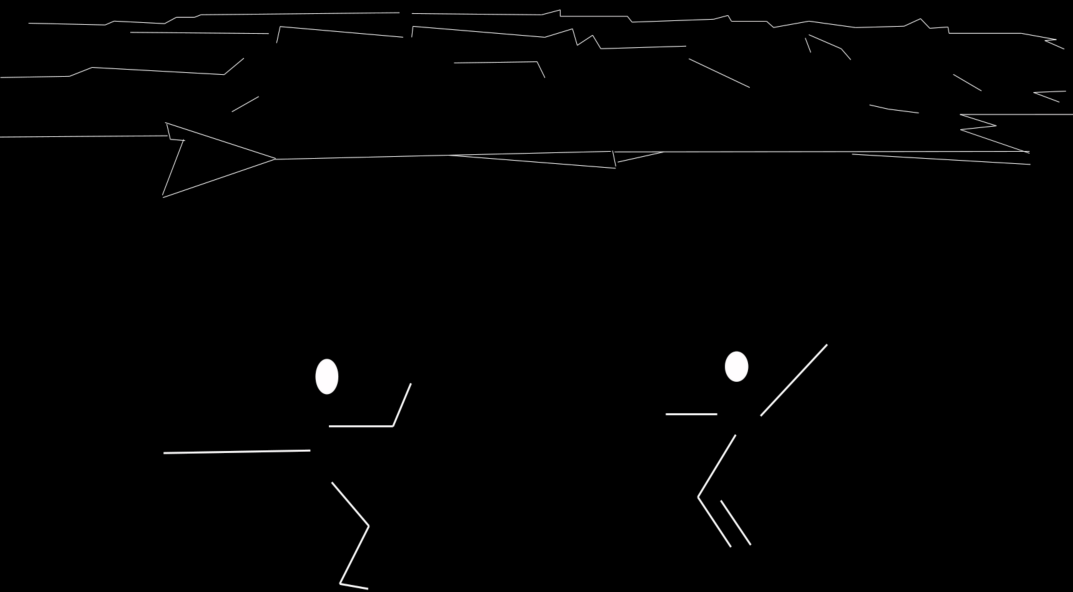
Afin de mettre en lumière les réponses des danseurs face aux contraintes techniques et artistiques, j'ai décidé de travailler à partir d'une chorégraphie de danse sur glace de Christopher Dean datant de 1989 interprétée par Paul et Isabelle Duchesnay.

Depuis toujours j'éprouve une grande fascination pour la danse sur glace, un sport qui allie la danse de salon et le patinage.

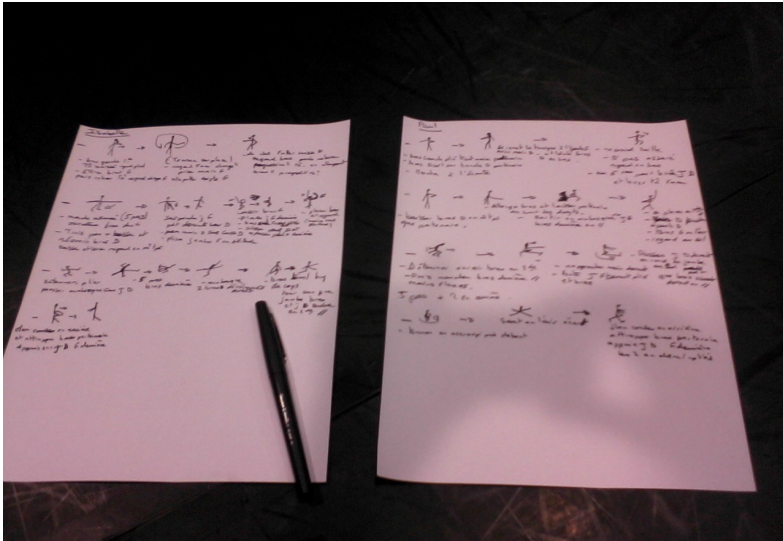
Contrairement au patinage artistique, la danse sur glace ne dépend pas de critères uniquement basés sur la performance physique mais sur la capacité à transposer la danse de salon sur la glace.

Pendant plus de 20 ans j'ai suivi de près l'évolution de cette discipline sportive et j'ai pu constater la difficulté des patineurs et chorégraphes à faire évoluer un sport sclérosé par des contraintes sportives et la nécessité de la compétition.

Pendant des années, je me suis ainsi intéressée à la danse sur glace qui, selon moi, posait concrètement et artistiquement le questionnement de la transposition mais également de l'appropriation et de l'interprétation.



la partition



J'ai imaginé ma propre notation et transposé, à l'écrit, de façon la plus fidèle possible, la chorégraphie de danse sur glace interprétée par les Duchesnay.

J'ai créé une écriture et des dessins schématiques permettant de décrire le plus précisément possible les mouvements quotidiens ou dansés, les expressions, les intentions des patineurs.

J'ai convenu avec les danseurs qu'ils n'auront jamais accès, tout le long du processus créatif, à la vidéo originelle: pour les danseurs, la seule source de création est la partition.

Sachant qu'étant créatrice de cette partition et interprète du projet, je devais faire abstraction de ma connaissance de la vidéo sur laquelle j'avais travaillé.

Ma technique de notation devait être compréhensible afin de permettre aux danseurs de se l'approprier facilement sans avoir à demander plus de précisions.

Chaque interprète possède sa propre partition qui lui est soumise avec la volonté de le laisser proposer ce qu'il en comprend.

Phase d'apprentissage



Les interprètes ont dû faire face à plusieurs autres contraintes: devoir s'adapter à la partition de l'autre, à l'espace et la musique qui intervient en dernier dans ce processus.

Leur travail consiste à être rigoureux et fidèles par rapport à la compréhension de mes notes.

Plusieurs résidences ont été nécessaires à intervalles de 3 mois pour me permettre « d'oublier » la vidéo originelle, pour nous donner l'opportunité de proposer plusieurs lectures possibles de la partition et de créer toute la partie technique de transposition des déplacements glissés inhérent à la glace.

Phase d'appropriation



La dernière phase de mon travail a été de proposer à un compositeur ainsi qu'à une costumière les mêmes difficultés techniques: partir d'une chorégraphie pré-existante dans une patinoire et la transposer sur scène tout en respectant les contraintes techniques et artistiques originelles:

Pour la création sonore:

- Ne sont exploitables que les éléments sonores existants dans la vidéo (applaudissements, voix du commentateur, musique etc..)
- Re-crée une partition à partir des archives sonores

Pour la création costumes:

- Créer les costumes à partir de la description écrite des costumes originaux

La vidéo originelle:

<https://www.youtube.com/watch?v=6QhhRDHOri4>



Kiss and Cry conception : Nedjma Merahi

Interprétation: Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, Elise Ladoué, Gaëtan Le Marchand, Nedjma Merahi

Création musicale : Frédéric Blin

Collaboration costumes : Jeanne Lebeau

Partenaires: Danse Dense, Compagnie Eugène

Résidences: Centre National de la Danse à Pantin, CDCN Toulouse-Occitanie, Micadanses, La Ménagerie de Verre, Espace Roguet Toulouse

Une première ébauche de travail a été présentée sous forme de duo à PANORAMA #1- CDCN Toulouse-Occitanie le Samedi 15 octobre 2016.

MICADANSES les 27-28-29 novembre 2017 dans le cadre d'une Résidence Spécifique.

Villeurbanne au RIZE, Carte Blanche à la Compagnie Des Prairies, le 26 juillet 2018.

Puis, dans sa version définitive (quatuor) pour DANSE(S) EN CHANTIER #11 le 11 décembre 2018

Pour le festival LES INCANDESCENCES le 10 avril 2019 au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin

Compagnie accompagnée par Danse Dense

Lien Vidéo Kiss and Cry présenté PANORAMA #1- CDCN Toulouse-Occitanie - Samedi 15 octobre 2016:

<https://youtu.be/IBKAFYIRTPc>



Biographies

Nedjma Merahi

chorégraphe et interprète

Après une formation danse/théâtre à l'Université du Québec à Montréal, et à l'Université Paris VII en atelier de recherche chorégraphique, Nedjma intègre le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où elle côtoie Mark Tompkins, Thierry Baë, Boris Charmatz.

À la suite de ce cursus, elle travaille avec différentes compagnies dont la Cie Desprairies, la Cie Toujours après minuit, ainsi qu'avec les chorégraphes Hélène Iratchet et Marco Berrettini.

Elle s'intéresse à de nombreuses disciplines artistiques, ce qui l'a conduit à collaborer pour différents projets et performances, avec des électro-acousticiens (Collectif Eole, Nicolas Frize), des plasticiens et photographes (Guia Besana, Gilles Tutevoix, Hwayeon Nam).

Elle participe également à différents projets cinématographiques, des moyens et longs métrages, en tant que danseuse et comédienne avec des cinéastes tels que Serge Bozon, Emmanuel Courcol, Arnold Pasquier, Vladimir Léon.

Ses connaissances en théâtre, cinéma et danse lui permettent des expériences dans le milieu journalistique : chroniqueuse danse pour une émission de radio montréalaise et chroniqueuse cinéma pour une radio toulousaine.

En 2008 elle entreprend un travail d'écriture, la rédaction des « Chroniques d'une danseuse » à partir de son expérience personnelle et professionnelle. Ces chroniques ont été transposées sur scène et interprétées sous forme de soli dans le cadre des soirées @tensions au CDC de Toulouse.

Maxime Guillon- Roi- sans- Sac

Interprète

Diplômé en informatique et communication, Maxime intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007. Il poursuit son enseignement en danse contemporaine au sein de la formation « Extensions » du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où il rencontre le travail de Christian Rizzo, Alain Buffard, Vincent Dupont, Sophie Perez et Xavier Boussiron.

Il se concentre, ensuite, sur ses premières recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont. Durant cette formation il étudie les pratiques de Myriam Gourfink, Catherine Contour, Noëlle Simonet.

En parallèle il développe, depuis 2002, un projet photographique « Digression ».

En 2014, il participe à un projet de reconstitution du sacre du printemps de Vaslav Nijinski et Igor Stravinsky, « Sacre#2 » dirigé par Dominique Brun. Il collabore avec Margot Dorléans sur la pièce « Vertébrés » et a travaillé avec Samuel Mathieu pour la pièce « La dynamique des émotions », projet autour d'Yves Klein et Pierre Soulages .

Enfin il rejoint l'équipe de « Primitifs », nouvelle production de Michel Schweizer, un théâtre documentaire qui incite à s'inquiéter de la vie.

Elise Ladoué

Interprète

Après avoir suivi une formation classique puis contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle participe au projet Bocal, initié par Boris Charmatz en 2004.

Après quoi elle dansera dans de nombreux projets en tant qu'interprète pour Julie Desprairies, Satchie Noro, Jean Guizerix et Wilfride Piollet, Mohammed Rouabhi...

En 2005, elle crée à Montréal Rien de trop de Danièle Desnoyers, dans le cadre des « Fables à La Fontaine » d'Annie Sellem. En 2006, elle fonde, avec l'artiste Félicia Atkinson, Stretchandrelax qui donne plusieurs concerts-performances (Point Ephémère, Fondation Cartier, Instants Chavirés...), ainsi que des expositions. Elles composent également la musique de plusieurs vidéos.

Depuis 2009, elle rejoint le collectif suisse La Dernière Tangente où elle chorégraphie et joue pour leurs spectacles et performances pluridisciplinaires. En 2011, elle retrouve Boris Charmatz pour Levée des conflits, où elle rencontre Annabelle Pulcini, ce qui lui permet de danser dans Deux ou trois bagues au doigt. Parallèlement, elle participe à plusieurs films et vidéos en tant que danseuse et comédienne (Vladimir Léon, Louise Narboni, Frédéric Planchon...).

En 2014, elle collabore de nouveau avec Julie Desprairies pour le film L'Architecte de Saint-Gaudens, réalisé par Serge Bozon, danse dans Ultima Pangea, création avec La Dernière Tangente, et développe un duo autour de l'art du shibari avec la comédienne allemande Isabella Lewandowski.

Gaëtan Le Marchand

Interprète

Ancien patineur artistique, Gaëtan Le Marchand imagine depuis toujours des formes originales de danse contemporaine en investissant des espaces singuliers: jardins, bâtiments publics, glace de patinoire, ou installations artistiques.

Au cours de ses études à l'Ecole nationale supérieure d'art de Dijon (sorti diplômé avec félicitations), il a bénéficié du soutien de certains de ces enseignants, Eric Duyckaerts, Yan Pei-Ming et Orlan, et construit aujourd'hui un travail artistique utilisant la performance et la vidéo.

En tant qu'artiste chorégraphique et comédien, il travaille notamment à l'Opéra de Paris pour des metteurs en scène sur des oeuvres lyriques tels que Robert Carsen, Willy Decker, Pet Halmen... et avec son ballet sur Boléro de Maurice Béjart, Le lac des Cygnes dans la version de Noureiev.

Pour les chorégraphes Marco Berrettini, Julie Desprairies, Hélène Iratchet, Anatoli Vlassov et Julie Salgues, Les Gens d'Uterpan.

Il s'est produit dans de nombreux lieux et festivals dont Vidéodanse au Centre Beaubourg, le Printemps de Septembre à Toulouse, Avignon, Faits d'hiver à Paris, Latitudes contemporaines à Lille, Entre cour et Jardins à Dijon, Plastique Danse Flore à Versailles...

Il est parfois présent au cinéma sur des films des réalisateurs Régis Campillo, Michel Gondry, Anne Fontaine, Pierre Schoeller...

Frédéric Blin

Compositeur musique

Après un passage dans le monde de l'électronique numérique, il réalise des bandes son pour le théâtre et des performances multimédias à Taiwan en 1995. Une formation ADAC/GRM avec Jacques Lejeune et Christian Eloy en 1996 augmente son intérêt pour la musique électroacoustique et aboutit à la composition de « Népal Hélicopter » élaborée à partir de prises de sons faites au Népal.

Pour l'exposition Gagaland en Allemagne en 1997, il réalise plusieurs carillons perpétuels en multidiffusion et sonorise des installations.

En 1998, il réalise la musique d'un duo de danse contemporaine, D'une façon (ou) de l'autre de Lin Yuan Chang.

Depuis, Il collabore régulièrement avec des danseurs et chorégraphes (Xavier Kim, Construct Project)